

Trois œuvres disparues

Plusieurs œuvres, au reste en nombre assez restreint compte tenu de la structure du Musée, ont disparu au cours des temps. Des fragments ont été, çà et là, arrachés (cf. 25 et 65, p. 103 et 122). Nous avons retenu trois sculptures, importantes à un titre ou à un autre, qui ont malheureusement été volées ces dix dernières années.

191

Le Viṣṇu de Da Nghi

Prolongement du style de Mỹ Sơn E 1, VIII^e siècle.

Grès. Haut. 1,08 m. [8.1]

Ce Viṣṇu à quatre bras provenait du site de Da Nghi (Quảng Trị, Nord de Huế), l'un des plus septentrionaux de toute l'aire car. Il serait entré au Musée en 1918. Il été volé en 1988. La main anté-



191
(photo ancienne)

rieure gauche s'appuyait sur une massue servant d'étau (disparue à la fin des années 1960), et il tenait de sa main postérieure droite un *cakra* ajouré. Cette ronde-bosse, hiératique, constituait un des rares chefs-d'œuvre figurant Viṣṇu et relevant du premier art car. Son iconographie était exceptionnelle. Le vêtement, pendant très bas, tenu par deux ceintures, rappelait celui de certains personnages des tympans de Mỹ Sơn A' 1 ou de Mỹ Sơn C 1 : c'est ce qui avait permis de dater l'œuvre. La coiffure était très originale : le *mukuta*, en forme de calotte, était retenu par un diadème à trois gros fleurons, et surmonté d'une pièce octogonale unique sous cette forme. Les trous des longs lobes des oreilles étaient destinés à recevoir des bijoux mobiles. Les lèvres étaient fortes, particulièrement la lèvre inférieure, et la moustache en net relief. L'une des originalités de ce visage, au nez droit, aux sourcils joints, était le traitement des yeux, où les prunelles, en net relief, accentuaient



192
(photo ancienne)

l'impression de fixité du regard. Cette œuvre était unique : il n'existe pas dans l'art car, dans l'état actuel des connaissances, de représentation de Viṣṇu qui relève de la même inspiration.

BIBL. : BEFEO XI, 1911 : 300 ; Parmentier 1918 : 598 ; Parmentier 1919 : 24 ; Maspero 1928 : pl. XXIX ; Boisselier 1963 : 55-57, fig. 22, pl. III a, VI d ; Heffley 1972 : 31.

192

Avalokiteśvara debout

Style de Đồng Dương.

Fin IX^e-début X^e siècle.

Grès. Haut. 1,37 m. [14.1]

Cet *Avalokiteśvara*, entré au Musée en 1918, volé en 1988, avait été trouvé à Mĩ Đức (Quảng Bình, au Nord de Huế), sur un site bouddhiste septentrional mal connu, mais peut-être presque aussi important que Đồng Dương ou Đại Hữu, car il comportait, outre trois sanctuaires, une tour à trois portes, au moins un *gopura*, une grande salle rectangulaire, etc. Le personnage est aisément identifiable par la représentation d'*Amitabha* dans la chevelure, avec son vêtement plissé découvrant l'épaule gauche. Le corps est élancé (avec un contrefort postérieur), pour une tête un peu trop grosse, le tout s'inscrivant dans une frontalité austère. Le vêtement, une longue dhoti sans drapé et à bord rabattu, est marqué seulement par une bande verticale ondulée et décorée. La parure est par ailleurs pratiquement inexistante. L'appartenance au style de Đồng Dương ressort clairement des traits du visage, des lèvres épaisses, de la grosse moustache étroitement solidaire de la lèvre supérieure, mais le liseré bordant la chevelure, caractéristique des autres œuvres du style, a disparu, ainsi que les pointes figurées au-dessus des sourcils. Ces détails placeraient donc la statue à la fin de l'époque, ce que l'apparition d'un sourire aux yeux clos, qui ne sera la norme qu'au style suivant, tendrait à confirmer, à moins qu'ils ne témoignent de l'existence d'un atelier particulier.

BIBL. : BEFEO XVIII, 1918 : 61 ; Parmentier 1919 : 35-36 ; Boisselier 1963 : 136-137, fig. 73 ; Heffley 1972 : 99 et p. 4 de couverture ; Cao Xuân Phổ 1988 : 75.